

Je lis dans le *Pays* :

“ Si l'on se souvient que, par suite d'un décret, le nombre des couvents existant en Espagne, avant 1837, a été diminué de moitié, il ne sera pas sans intérêt de connaître le nombre de ceux qui existaient *en mil huit cent soixante*, date du dernier recensement officiel.

“ A cette époque, il y avait 866 couvents, dans lesquels vivaient 12,990 religieuses, dont le chiffre des pensions montait à 8,990,620 réaux par an. Le nombre des chapelains, sacristains, organistes et chanteurs des dits couvents, était de 2,174, et leur budget annuel de 3,421,086 réaux.

“ Il y avait en outre 8 espèces d'ordres religieux d'hommes répartis dans 32 établissements, composés de 719 personnes.

“ Mais, depuis 1860, les communautés religieuses des deux sexes ont augmenté dans une proportion considérable, à l'abri de la protection que leur accordait le gouvernement.

“ En 1833 on comptait en Espagne 29 ordres religieux d'hommes qui possédaient 1834 maisons ou couvents. Les religieux étaient au nombre de 31,279.”

Maintenant, veut-on savoir pour quels gens on tenait ainsi l'Espagne comme embouteillée, et si bien, si fort, qu'elle a fini par éclater.

On s'entretenait, avant la révolution, dans une réunion assez nombreuse, de la conspiration qui a eu pour résultat l'exil des généraux de l'Union libérale. Le curé d'une paroisse s'écria : *si Suarez estarà en eso*, donnant à entendre que le président de la république mexicaine pouvait être le promoteur de la dite conspiration.

Cette sublime ignorance ne peut être comparée qu'à celle d'un de nos curés de campagne qui, prêchant la passion le vendredi saint, se tourna dans un transport vers un crucifix surmonté du coq légendaire. “ C'est toi, s'écria-t-il, oui, c'est toi, maudit coq, qui es cause que notre Seigneur a été *pendu* à Rome, entre deux autres voleurs.”

Cette aversion légitime des coqs, jointe à d'autres motifs très-graves, faisait que ce curé était toujours contre les rouges dans les élections.